

Série de profils économiques : région de Québec

Printemps 2019

Cette série porte sur 20 collectivités au Canada et met en évidence les statistiques clés sur le marché du travail ainsi que le rôle que l'immigration a joué, ou pourrait jouer, pour aider ces collectivités à s'épanouir. L'économie étant en constante évolution, il convient de noter qu'il peut être difficile de prévoir les demandes du marché du travail. Ce profil est basé sur la population et les tendances du marché du travail actuelles et tente de comprendre comment la région de Québec pourrait bénéficier de l'immigration.

Veiller à ce que la région de Québec poursuive son essor économique : le rôle de l'immigration

D'après le recensement de 2016, au sein de la population active de la région métropolitaine de recensement¹ (RMR) de Québec, plus d'une personne sur 5 avait plus de 55 ans. En 2018, 91 700 personnes de ce groupe d'âge étaient susceptibles de prendre leur retraite au cours de la prochaine décennie. En fonction du secteur d'activité, plus de 30 % des travailleurs du secteur du transport et de l'entreposage avaient plus de 55 ans et 25 % des personnes travaillant dans les secteurs des soins infirmiers et des soins pour bénéficiaires internes, des services administratifs et de soutien et des services personnels sont proches de la retraite (figure 1).

Figure 1 : Part des travailleurs de plus de 55 ans à Québec dans certaines industries



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

Même si le bassin de personnes qualifiées de Québec est relativement solide, il n'y a pas suffisamment de jeunes pour remplacer les gens qui prendront leur retraite et assurer la poursuite de la croissance économique.

La région de Québec : un pôle économique florissant

La RMR de Québec (population estimée à 812 000 habitants en 2017) est le huitième centre urbain en importance du Canada. Entre 2012 et 2018, l'emploi total dans la région a augmenté de 9 %, avec une

¹ La région métropolitaine de recensement de Québec comprend la ville de Québec et un certain nombre de petites municipalités avoisinantes. La ville représente 66 % de la population de la région métropolitaine de recensement.

croissance particulièrement forte dans les secteurs de la fabrication, du transport, des services aux entreprises et de la construction. Toutefois, on peut déjà voir s'accumuler les signes de difficultés démographiques susceptibles de freiner le potentiel économique de la région de Québec.

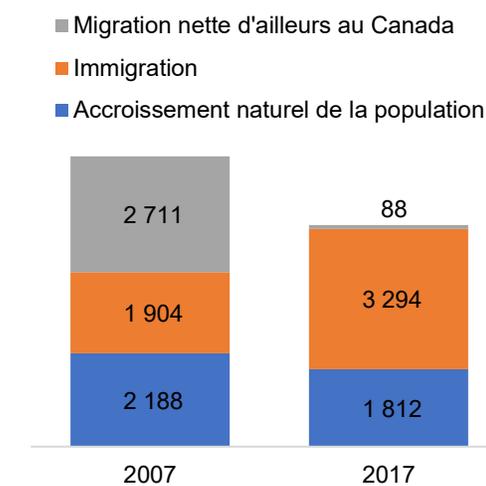
Québec fait face à un défi démographique

Le nombre de jeunes de moins de 20 ans vivant dans la région de Québec est resté relativement stable depuis 2001, alors que la population âgée de 55 ans et plus a augmenté de 67 %. En 2001, on comptait 93 jeunes (moins de 20 ans) pour 100 personnes de plus de 55 ans. En 2018, ce rapport n'était plus que de 57 jeunes pour 100 personnes de plus de 55 ans.

Historiquement, la région de Québec a toujours compté sur l'accroissement naturel de la population (différence entre les naissances et les décès) et l'immigration en provenance d'autres régions de la province pour stimuler sa croissance démographique. Toutefois, le vieillissement de la population et le regain de tensions sur le marché du travail ailleurs dans la province ont poussé moins de gens à s'installer à Québec.

La figure 2 illustre cette tendance. En 2007, le centre urbain a attiré un nombre net de 2 711 personnes provenant d'autres régions du Canada (surtout du reste de la province). Néanmoins, en 2017, la croissance démographique nette en provenance des autres régions du Canada a chuté pour s'établir à seulement 88 personnes. La croissance démographique due à l'immigration est passée de 1 904 en 2007 à 3 294 en 2017, tandis que l'accroissement naturel de la population a légèrement diminué.

Figure 2 : Principales sources de croissance démographique – Québec



Source : Statistique Canada, tableau 17-10-0079-01.

Dans l'ensemble, en 2007, la population de la région de Québec a augmenté de près de 8 800 personnes, alors que l'augmentation en 2017 a chuté à 5 500 (les 3 principales sources de croissance démographique sont illustrées à la figure 2). Le taux de croissance annuel de la population de la région est passé de la 9^e place en 2007, sur les 33 grands centres urbains du Canada, à la 29^e place en 2017.

Le vieillissement de la population active, combiné à une baisse d'attrait de la région pour les gens, commence à avoir un effet négatif sur le marché du travail. Selon l'Enquête sur la population active annuelle de Statistique Canada, la population active âgée de 55 ans et plus a augmenté de plus de 25 000 personnes entre 2010 et 2018 (tableau 1), tandis que la population active âgée de moins de 55 ans est en déclin depuis 2016. L'emploi total continue de croître, mais le resserrement du marché du travail finira par avoir une incidence sur la croissance de l'emploi. Le nombre de chômeurs a chuté de 15 % au cours des seules 2 dernières années, et le taux de chômage de 3,6 % est le plus faible du Canada.

Qui plus est, le nombre de personnes qui réclament un revenu au titre du Régime des rentes du Québec dans leur formulaire annuel de déclaration de revenus a connu une hausse de 33 % entre 2008 et 2016, alors que le nombre de personnes qui déclarent un revenu d'emploi a seulement connu une hausse de 5 %.

Tableau 1 : Indicateurs de changement du marché de l'emploi – Québec

	2010	2016	2018	Écart de 2016 à 2018
Population active (de 15 à 54 ans)	356 000	381 100	373 100	-2 %
Population active (55 ans et plus)	66 300	82 200	91 700	+12 %
Emploi (15 ans et plus)	415 700	438 500	452 600	+3 %
Nombre total de chômeurs (15 ans et plus)	22 300	21 000	17 800	-15 %
Taux de chômage (15 ans et plus)	5,1 %	4,6 %	3,8 %*	

*Taux le plus faible des 33 régions métropolitaines de recensement du Canada.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableau 14-10-0096-01.

Augmentation de l'immigration

L'immigration a augmenté au cours des dernières années et les nouveaux arrivants ont un effet important sur la population active. Selon le recensement de 2016, la population active de la région de Québec comptait 34 200 immigrants et résidents non permanents, soit plus de 7 % de la population active totale. Les immigrants représentaient près d'un travailleur sur 5 dans le secteur stratégique de la fabrication de produits alimentaires et 16 % de l'ensemble des travailleurs du secteur des services d'hébergement. En outre, les immigrants contribuent à combler les lacunes des industries qui ont de la difficulté à trouver des travailleurs, notamment les établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes (plus de 12 % de la main-d'œuvre est composée d'immigrants) et les transports (où 14 % des travailleurs du secteur du transport terrestre de voyageurs sont des immigrants).

Attirer les talents est une priorité pour la région

La [stratégie de développement économique de la Ville de Québec](#), publiée en décembre 2018, est très claire : l'attraction et la rétention de talents seront essentielles à la prospérité future de la région. Pour démontrer son engagement, la Ville de Québec a récemment mis en place un programme de financement pour aider les entreprises à assumer les coûts de recrutement, d'intégration et de rétention d'employés internationaux sur le territoire de l'agglomération de Québec.

Quelles industries risquent d'être mises en péril si la collectivité ne parvient pas à maintenir et à faire croître la population active?

Le tableau 2 présente quelques-uns des secteurs pour lesquels la ville de Québec affiche une concentration beaucoup plus élevée de travailleurs par rapport au reste du pays. Dans la part qu'elles représentent sur le marché du travail, plusieurs industries manufacturières affichent une forte concentration de travailleurs, y compris la fabrication de produits informatiques et électroniques, d'appareils électriques et de meubles. Les services d'assurance et de soins de santé sont également des employeurs importants dans l'économie régionale. Les autorités provinciales et fédérales emploient également une main-d'œuvre importante dans la région de Québec.

Si la taille de la main-d'œuvre de la région commence à stagner ou à décliner, plusieurs de ces secteurs stratégiques pourraient avoir des difficultés à trouver des travailleurs, et une grande partie des activités économiques pourraient se déplacer vers d'autres centres urbains.

Tableau 2 : Industries dominantes de Québec – taux d’emploi par rapport à l’économie nationale*

	Fabrication de produits informatiques et électroniques – 60 % de plus		Hôpitaux – 54 % de plus
	Fabrication d’appareils électriques et d’équipements connexes – 50 % de plus		Organismes subventionnaires, d’action communautaire et professionnels – 27 % de plus
	Fabrication de meubles – 30 % de plus		Administration publique provinciale – près de 5 fois plus
	Sociétés d’assurance – 2,5 fois plus		Administration publique fédérale – 26 % de plus

*Par exemple, compte tenu de sa taille, la région de Québec compte 54 % plus de personnes employées dans les hôpitaux que l’économie nationale. Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

Vieillesse des entrepreneurs de la région de Québec

Les entrepreneurs et les propriétaires de petites entreprises de la collectivité vieillissent également, ce qui représente une difficulté supplémentaire pour l’économie locale. Dans tous les secteurs, 35 % des travailleurs autonomes ont plus de 55 ans. Au total, près de 13 500 propriétaires d’entreprises prendront bientôt leur retraite. Dans le secteur des services professionnels, près de 40 % des travailleurs sont âgés de plus de 55 ans. Plus de 40 % des travailleurs autonomes des secteurs des transports, de l’immobilier et des services d’hébergement prendront leur retraite dans un proche avenir.

À en juger par ces statistiques, la région aurait intérêt à ce qu’une nouvelle génération d’entrepreneurs remplace ceux qui partent à la retraite et stimule la croissance au sein des principales industries comme le transport, les services professionnels et le commerce.

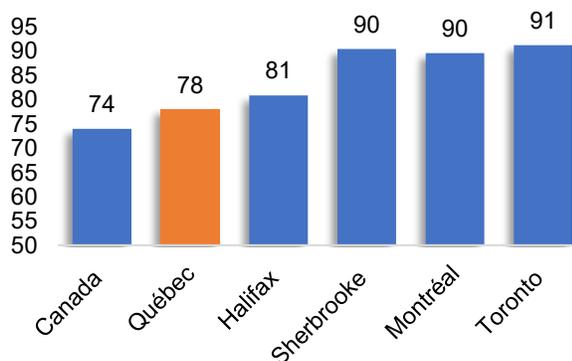
Préserver le bassin de personnes qualifiées : une mesure essentielle au maintien de la croissance économique

La population active de la région de Québec vieillit et le bassin de jeunes travailleurs est en baisse depuis quelques années. Outre l’immigration, la collectivité dispose de plusieurs solutions pour augmenter le nombre de travailleurs disponibles dans les années à venir :

- **Attirer et retenir davantage d’étudiants de niveau postsecondaire**

La ville de Québec abrite 4 universités et plusieurs collèges publics et privés. À titre d’exemple de la situation du bassin de personnes qualifiées, selon Statistique Canada, seulement 78 résidents de la région sont inscrits dans des établissements d’études secondaires et postsecondaires pour 100 personnes de plus de 55 ans sur le marché du travail. Ce chiffre est un peu supérieur à celui du niveau national, mais en deçà de ceux affichés par d’autres centres urbains comme Montréal et Toronto (figure 3). Les efforts visant à accroître le nombre

Figure 3 : Effectif des écoles secondaires et des établissements d’enseignement postsecondaire* pour 100 personnes sur le marché du travail âgées de 55 ans et plus



*Âgés de 15 à 24 ans. Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

d'inscriptions dans des établissements d'études postsecondaires auprès des étudiants locaux et étrangers contribueront à élargir le bassin de personnes qualifiées afin de répondre aux besoins futurs en matière de main-d'œuvre.

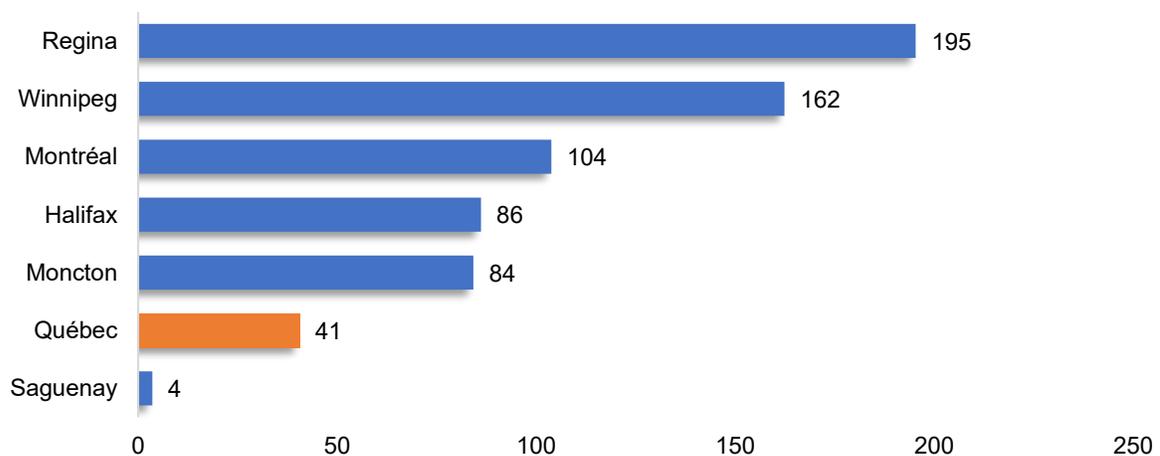
- **Encourager plus de gens à se joindre à la population active**

Le resserrement du marché du travail crée des possibilités d'emploi pour les gens qui avaient auparavant de la difficulté à entrer sur ce marché, qu'il s'agisse des personnes handicapées ou des femmes cherchant à réintégrer la population active. On pourrait aussi inciter les personnes inactives de 55 ans et plus à revenir sur le marché du travail en leur offrant des horaires souples et d'autres avantages.

- **Attirer des gens de l'extérieur de la région**

L'une des meilleures occasions pour la région de Québec est d'attirer des jeunes et des familles dans la région. Depuis 2013, toute la croissance nette du marché du travail canadien vient de l'immigration². Il existe une corrélation directe entre l'attraction des immigrants et la croissance de la population active. Les centres urbains aux plus hauts taux d'immigration ont vu leur marché du travail croître le plus rapidement, et de loin. La région de Québec a commencé à attirer plus d'immigrants au cours des dernières années, mais elle demeure encore loin derrière la plupart des grands centres urbains, comme Montréal, Toronto, Halifax et même Sherbrooke. Comme le montre la figure 4, Regina, l'un des principaux centres urbains d'attraction des immigrants, affiche un taux d'immigration plus de 4 fois supérieur à celui de la région de Québec.

Figure 4 : Taux d'immigration pour 10 000 habitants (2017)



Illustre le nombre d'immigrants en 2017 pour 10 000 habitants. Source : Statistique Canada, tableau 17-10-0079-01.

Immigration : stimuler le bassin de personnes qualifiées de la région de Québec

Parallèlement à d'autres efforts visant à stimuler la main-d'œuvre, l'augmentation du nombre d'immigrants qui s'établissent dans la région constituerait une mesure stratégique pour faire en sorte que le bassin de personnes qualifiées soit suffisamment important et solide pour répondre aux besoins de l'industrie locale et constituer une source de nouveaux entrepreneurs. Ces immigrants pourraient venir à titre d'étudiants,

² Le nombre de personnes nées au Canada qui quittent le marché du travail est plus élevé que le nombre de personnes nées au Canada qui entrent sur le marché du travail chaque année.

de travailleurs et de propriétaires d'entreprise, jouer un grand rôle dans l'économie et stimuler la demande de biens et de services locaux.

Contribuer à la croissance de l'économie locale

Le fait d'attirer plus d'immigrants dans les prochaines années aurait pour effet de susciter une nouvelle demande pour les produits et services locaux. Chaque tranche de 1 000 nouvelles familles d'immigrants ayant un revenu familial moyen génère directement 73 millions de dollars en nouvelles dépenses familiales – une grande partie de celles-ci étant effectuées dans la collectivité locale³. Les statistiques montrent que ces 1 000 familles immigrantes dépenseraient 14 millions de dollars par an pour se loger (p. ex. paiements hypothécaires, électricité et impôts fonciers), 10 millions de dollars par an pour se déplacer (p. ex. achat et entretien de véhicules) et près de 8 millions de dollars par an pour s'alimenter dans les épiceries et les restaurants locaux. De plus, ces 1 000 familles généreraient annuellement quelque 21 millions de dollars de rentrées fiscales pour les administrations locales, provinciales et fédérales.

Autres effets positifs

Attirer plus d'immigrants dans la région de Québec soutiendrait de bien d'autres manières une vie économique et sociale dynamique. Les groupes d'action communautaire et d'affaires auraient un bassin grandissant d'où puiser leurs membres. Les clubs et les ligues de sport pour la jeunesse auraient aussi un plus grand nombre de jeunes parmi lesquels recruter.

Contribuer au maintien de services publics de grande qualité

Il y a un lien direct entre la croissance économique et la capacité des autorités provinciales et locales de fournir des services publics de grande qualité ainsi que des infrastructures collectives comme les routes, les écoles et les hôpitaux. Une croissance de l'économie et de la population dans la région de Québec pourrait déboucher sur un plus grand investissement public dans les services et les infrastructures.

Les résidents âgés jouent un rôle important dans la collectivité

Les habitants de tous âges contribuent au bien-être de leur collectivité et de leur province en travaillant, en payant des impôts et en redonnant ce qu'ils reçoivent par les activités de bénévolat et de bienfaisance. Les résidents de la région de Québec qui prennent leur retraite et passent à une nouvelle étape de leur vie créent des perspectives économiques en soins de santé, en services personnels et en loisirs.

Toutefois, ces industries ne devraient pas être considérées comme remplaçant d'importantes industries à vocation exportatrice, comme celles de la fabrication, des services professionnels, des transports et du tourisme. Dans les années à venir, la collectivité peut et devrait tirer parti des possibilités économiques découlant d'un plus grand nombre de départs à la retraite, ainsi que des occasions qui s'offrent lorsqu'on attire et fait croître une population active plus jeune.

Inciter les nouveaux arrivants à rester et les intégrer

Il sera essentiel d'inciter les immigrants à rester si on veut ménager une croissance démographique à long terme. Au cours des dernières années, l'immigration n'a pas occupé une grande place dans la population locale. Plus de 89 % des résidents de la région de Québec sont des Canadiens de troisième génération, au moins, ce qui signifie que, tout comme leurs parents et leurs grands-parents, ils sont nés au Canada. Cela a créé une solide cohésion sociale et contribue à la qualité de vie élevée dans la région.

³ En supposant que les dépenses des nouveaux ménages soient conformes à la tendance actuelle des dépenses dans la province.

Il est impératif que les nouveaux arrivants soient bien intégrés à la vie sociale et développent rapidement un fort sentiment d'identité canadienne et de cohésion sociale. La collectivité compte un certain nombre d'organisations qui offrent des services d'établissement, comme des formations linguistiques ou encore des services de soutien pour trouver un emploi ou inscrire les enfants à l'école.

La région de Québec en 2030

Alors, à quoi ressemblera la région de Québec en 2030? La région restera-t-elle un centre manufacturier? Conservera-t-elle une grande industrie de l'assurance? Aura-t-elle la main-d'œuvre nécessaire pour pouvoir à coup sûr tirer profit des nouvelles possibilités?

Au cours des dernières années, l'économie urbaine de la région de Québec a été l'une des plus florissantes du Canada. Pour poursuivre cet essor, la région devra continuer d'attirer et de retenir des talents dans les années à venir.

Pour de plus amples renseignements sur l'importance de l'immigration au Canada, consultez la page Canada.ca/immigration-ça-compte.